

car il est tout autrement réservé & modéré dans ses expressions, ses prétentions sont moins exorbitantes, & sa confiance s'annonce avec moins de fracas. Il y a cependant çà & là quelque chose qui tient de ses allures. Par exemple, dans le paragraphe 43 il revient sur ce passage, si connu & si souvent convenablement expliqué, des *Actes des Apôtres* (ch. 20) : *Attendite vobis & universo gregi in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos &c ;* & dit fort gravement : *mirum est esse theologos catholicos qui contendunt hoc versiculo non viros episcopos sed presbyteros intelligi.* Comment ce *mirum est* peut-il aller avec ce que les S. Peres & les théologiens tant anciens que modernes ont dit là-dessus d'après le sens tout naturel du texte de S. Paul ? Il y a 18 siècles que ce passage est interprété de la sorte par les plus illustres docteurs, & c'est encore un *mirum* pour M. J. Certainement cette *admiration* ne suppose pas l'esprit de recherches, ni le goût de l'érudition, ni la sagesse maxime d'Horace : *nil admirari &c ;* mais sans nous arrêter à l'admiration de M. J., voici le fait (car il faut bien encore une fois le raconter). L'Apôtre étant à Milet & sur le point de quitter cette ville, envoya un messager à Ephèse pour appeler les *majorés natu.* M. J. prétend qu'aussi-tôt se rendirent à Milet tous les évêques des pays que Paul avoit convertis à la fois ; car voilà ce qui résulte de l'interprétation qu'il donne à ce passage *vos omnes per quos transivi prædicans regnum Dei.* Un logicien de deux jours est à même de souffler sur ce sophisme. Tous ceux qui étoient là, avoient été instruits par S. Paul ; mais tous ceux qui avoient été instruits